

RECONFIGURER LES ETUDES AFRICAINES DANS LE PARTENARIAT NORD-SUD ET SUD-SUD : QUELLES PERSPECTIVES



Lieu : UNIVERSITE DE PARAKOU

Date : Du 03 au 07 Juin 2024

RECONFIGURER LES ETUDES AFRICAINES DANS LE PARTENARIAT NORD-SUD ET SUD-SUD : QUELLES PERSPECTIVES

PARAKOU (03-07 Juin 2024)

Une conférence du Cluster Africa Multiple

1. Contexte et justification

La recherche, l'enseignement, et les politiques publiques/le développement sont interconnectés, formant une chaîne dont l'efficacité dépend de l'intégrité de chacun de ses maillons. Dans de nombreux discours, il ressort que la recherche alimente l'enseignement, générant des compétences essentielles à la conception et à la mise en œuvre de réformes et de politiques publiques visant à améliorer le bien-être des populations. Cependant, on observe une divergence d'opinions quant au rôle que la recherche en sciences sociales doit jouer tant au Nord qu'au Sud.

Pour certains la recherche est le moyen le plus sûr pour produire des connaissances et éclairer divers secteurs de la vie publique, dont les politiques publiques ne représentent qu'une fraction. Pour d'autres, notamment pour les chercheurs du Nord, orienter la recherche vers les besoins des communautés peut sembler la détourner de son objectif initial et normatif au profit d'intérêts subjectifs.

Ce débat en Afrique, porte essentiellement sur les critiques envers les universités. En effet, elles mettent en exergue leur mutisme face aux problèmes sociaux perturbateurs et aux demandes implicites des décideurs politiques. En Afrique, le fait est que les attentes envers les universités africaines sont élevées, tant en termes d'enseignements orientés vers l'action que de recherches opérationnelles répondant aux défis locaux ou nationaux de développement. Dans un tel contexte, les sciences sociales sont particulièrement sollicitées pour améliorer la qualité des services publics et contribuer au développement socio-économique.

Cette divergence d'approches entre le Nord, axé sur la recherche pure, et l'Afrique, où l'utilité de la recherche est primordiale, crée souvent des tensions dans les coopérations universitaires et les programmes de recherche. Les chercheurs du Nord cherchent à produire des connaissances, tandis que leurs homologues africains insistent sur l'utilité immédiate de la recherche pour résoudre des problèmes concrets. Cette situation fait que les coopérations Nord-Sud semblent souvent refléter une asymétrie, où les pays du Nord imposent leurs priorités de recherche, reléguant parfois les chercheurs du Sud au rôle de collecteurs de données. Cette situation engendre des rapports déséquilibrés qui profitent davantage aux sociétés occidentales. La recherche dans le partenariat Nord-Sud se heurte ainsi à des difficultés majeures en raison des intérêts divergents. Cependant, la recherche Sud-Sud, bien que présentant moins de divergences idéologiques, peine également à se concrétiser. En effet, malgré la convergence des points de vue sur la recherche utilitaire, les universités du Sud éprouvent des difficultés à mettre en place des programmes de recherche structurants avec des financements adéquats, en raison de défis socio-économiques, sécuritaires et politiques. A cela on pourrait ajouter un complexe d'académicien fortement intériorisé, craintif des implications de la liaison entre le savoir académique et l'action publique en termes de rupture avec les formations classiques héritées de l'occident et déroulées dans les Universités du Sud. Cette rupture avec la continuité des formations qui ne cadrent pas avec les besoins réels des pays

du Sud ne peut survenir qu'avec une réelle reconfiguration des études africaines dans le contexte actuel des remises en question, des recentrements et des repositionnements dans la recherche et la formation universitaires, dans les partenariats Nord-Sud où l'on attend beaucoup des pays du Sud qu'ils réinventent des solutions nourries par la recherche pour impulser un réel décollage du Sud.

Dans tous les deux cas de coopération pour la recherche, la dynamique d'un « concernement » (J-P., Olivier de Sardan, 2021) collectif s'effrite avec le repli sur soi de chacun des partenaires sur des recherches à petite échelle et à faible implications aussi bien pour la mise en débat des connaissances existantes et leur renouvellement que pour l'élaboration des réformes et des politiques publiques pouvant résoudre des problèmes de développement.

Dans cette perspective et en paraphrasant Jean Ziegler, on pourrait penser que « le choix est simple maintenant », ou bien les Universitaires du Nord et du Sud décident de lutter ensemble pour faire du partenariat Nord-Sud, Sud-Sud une opportunité plus favorable à la reconfiguration de la recherche, des études et des formations africaines, ou bien elles sombreront toutes ensemble dans une coopération oubliée des défis actuels de notre époque et de nos continents.

Ainsi, le souci de repenser la recherche universitaire et la reconfiguration des études africaines face à cette injonction à l'efficacité dans le partenariat Nord-Sud, Sud-Sud a donc conduit les universités de Parakou, de Bayreuth, de Joseph Ki-Zerbo et deux laboratoires à savoir le Laboratoire de Recherches Socio-anthropologiques sur les Systèmes Organisés et les Mobilités (LASMO) et le Laboratoire d'Etudes et de recherches sur les dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL) à réfléchir sur le thème « **RECONFIGURER LES ETUDES AFRICAINES DANS LE PARTENARIAT NORD-SUD, SUD-SUD : QUELLES PERSPECTIVES** ». Cette réflexion vise à améliorer la coopération académique en explorant de nouvelles formes de partenariats Nord-Sud et Sud-Sud pour une reconfiguration des études africaines.

2. OBJECTIFS

Objectif général

L'objectif de ce colloque est de créer un cadre d'échange et de discussion pour repenser la configuration des études et recherches universitaires en Afrique, et le partenariat Nord-Sud, Sud-Sud.

Objectifs spécifiques

De façon spécifique, il s'agit de :

- réunir les Scientifiques de divers horizons en vue d'échanges et de partages des résultats des travaux de leurs recherches ;
- envisager une autre façon de faire de la recherche universitaire une recherche doublement rentable ;
- renforcer la coopération entre le monde scientifique et universitaire, les agences de développement de la recherche et les acteurs du développement local ;
- encourager la recherche Nord-Sud et Sud-Sud ;
- encourager la valorisation des résultats de recherche.

3. RESULTATS ATTENDUS

- Les Scientifiques de divers horizons sont réunis en vue d'échanges et de partages des résultats des travaux de leurs recherches ;
- une autre façon de faire de la recherche universitaire une recherche doublement rentable est saisie ;
- la coopération entre le monde scientifique et universitaire, les agences de développement de la recherche et les acteurs du développement local est renforcée ;
- la recherche Nord-Sud et Sud-Sud est appuyée ;
- la valorisation des résultats de recherche est accompagnée.

4. LES AXES THEMATIQUES DU COLLOQUE

Dans le cadre de ce colloque, les principaux axes seront liés aux enjeux de la recherche pour le développement et en lien avec les thématiques telles que : l'apprentissage, l'éducation, l'employabilité, le multilinguisme, les mobilités, le changement climatique et l'extrémisme violent.

Axe 1 : Apprentissages et recherche en éducation

Avec l'émergence du concept d'apprentissage tout au long de la vie, le binôme « apprentissage et éducation » entretient une relation devenue presque intime aux yeux des acteurs de développement. Dans le *Mémoire sur l'éducation et la formation tout au long de la vie*, ratifié en mars 2000 à Lisbonne par la Commission européenne, l'apprentissage tout au long de la vie (lifelong learning) est perçu non plus seulement comme un des aspects de l'éducation et de l'apprentissage ; il doit devenir le principe directeur garantissant à tous un accès aux offres d'éducation et de formation, dans une grande variété de contextes d'apprentissage.

Ainsi, l'apprentissage et l'éducation (des adultes) sont désormais des composantes centrales de l'apprentissage tout au long de la vie. Ils englobent toutes les formes d'enseignement et d'apprentissage qui visent à faire en sorte que tous les adultes participent à la société et au monde du travail. Ils désignent l'ensemble des processus d'apprentissage – formel, non formel et informel – par lesquels ceux qui sont considérés comme adultes par la société dans laquelle ils vivent développent et enrichissent leur aptitude à vivre et à travailler, tant dans leur propre intérêt que dans celui de leurs communautés, organisations et sociétés.

Une mise en synergie de ces différents processus d'apprentissage renouvelle l'intérêt pour une nouvelle compréhension du concept d'éducation. L'apprentissage doit non seulement être élargi à toute la durée de la vie, mais aussi se dérouler dans tous les domaines de la vie. Le *lifewide learning* (éducation qui embrasse tous les aspects de la vie) qui découle de cette vision met l'accent sur la complémentarité entre apprentissages formels, non formels et informels. Face à la complexité de cette nouvelle configuration, il est intéressant de réfléchir à comment aborder l'apprentissage et l'éducation aussi bien dans le contexte africain que celui européen.

Cet axe ouvre un espace d'échanges sur les possibilités d'aborder théoriquement et méthodologiquement les multiples formes d'apprentissage et d'éducation en Afrique. Dans cet axe, il est espéré discuter les

mutations qui traversent le monde de l'éducation et de l'apprentissage pour apporter un éclairage sur la manière dont les changements sont abordés dans des dynamiques collectives entre et hors des murs de l'école au profit d'une société en évolution. L'axe offre ainsi l'opportunité aux participants ayant pour centre d'intérêt l'apprentissage et/ou l'éducation de partager les résultats de leur recherche, d'explorer de nouvelles façons d'aborder ces questions en Afrique et ailleurs ainsi que les possibilités de valorisation des résultats des recherches au service des sociétés africaines.

Axe 2 : Mobilité, changements climatiques, enjeux et perspectives dans les villes et les milieux ruraux

Cet axe offre une plateforme stimulante pour explorer les défis cruciaux auxquels les cités contemporaines sont confrontées dans le domaine de la mobilité urbaine, en particulier à la lumière des changements climatiques. Cette conjonction souligne l'urgence de repenser nos approches pour façonner des villes résilientes, durables et adaptées aux enjeux environnementaux. La croissance rapide de la population urbaine a engendré une demande accrue en mobilité, augmentant les émissions de gaz à effet de serre et intensifiant la congestion routière. Ces enjeux, exacerbés par les changements climatiques, constituent un appel à l'action pour repenser fondamentalement notre manière de concevoir et de gérer les déplacements urbains.

Le cœur des enjeux réside dans la nécessité de réduire les émissions de carbone provenant du secteur des transports, tout en assurant la fluidité des déplacements. Les défis incluent la promotion de modes de transport durables tels que le transport public efficace, le vélo, la marche, et la transition vers des véhicules électriques. Ces transitions nécessitent une planification urbaine avant-gardiste et l'adoption de technologies intelligentes pour créer des systèmes de mobilité intégrés. Les perspectives d'avenir pour les villes impliquent une vision audacieuse et innovante. Les stratégies de mobilité urbaine intégrée, mettant l'accent sur la nécessité pour une bonne gestion de l'environnement de l'utilisation de solutions technologiques avancées. Les villes intelligentes, exploitant les données en temps réel et les avancées technologiques, émergent comme des laboratoires d'expérimentation pour des solutions novatrices.

C'est aussi une occasion unique de partager des connaissances, d'explorer des études de cas inspirantes, et de discuter des meilleures pratiques. Les intervenants peuvent partager des idées sur la manière dont leurs villes abordent ces défis, que ce soit par le biais de politiques publiques, de projets d'infrastructures durables, ou de partenariats novateurs avec le secteur privé. Les milieux ruraux ne seront pas occultés dans cette perspective. Les changements climatiques influencent les mobilités des acteurs ruraux. Comment induisent-ils alors des formes de dépeuplement des villages au profit des grandes villes avec leurs conséquences de part et d'autre en termes d'exode rural, de migration des jeunes, de défis de productivité et de sécurité alimentaire (avec le risque de consommation de produits psychotropes). Cette dimension semble être l'une des questions qui constituent les angles morts de la recherche sur les changements climatiques. Il serait donc important que cet axe en fasse un centre d'intérêt pour des échanges plus riches et prometteurs.

En conclusion, cet axe vise à être un catalyseur pour des discussions approfondies sur la mobilité urbaine et son impact sur les changements climatiques, d'une part et sur les effets du changements climatiques sur la mobilité rurale et son corollaire sur la sécurité alimentaire. En unissant nos forces, nous pouvons élaborer des stratégies concrètes et collaboratives pour mieux comprendre les dynamiques en milieu

rural dans le contexte du changement climatique et créer des villes qui non seulement répondent aux défis actuels mais qui également façonnent un avenir durable et résilient.

Axe 3 : Recherche et développement en lettres, langues et Linguistique

Au centre de cet axe se trouve la notion de diversité linguistique et son rôle pour la reconfiguration des études africaines. Il met en lumière le rôle central des langues pour la redéfinition des recherches dans les partenariats Nord-Sud et Sud-Sud. D'un point de vue linguistique, c'est une thématique exceptionnellement riche, notamment quand il s'agit des pays de l'Afrique francophone. Car, bien plus que de simples moyens de communication, les langues offrent des perspectives uniques sur le monde. En outre, elles conservent des savoirs locaux et des richesses culturelles souvent sous-estimées. Dans cette optique, les contributions au présent axe chercheront à dévoiler comment les questions linguistiques interviennent dans la recherche, l'apprentissage et le développement en Afrique francophone. D'un côté, elles reconnaissent l'importance des langues africaines, de l'autre, elles rendent compte de l'appropriation de l'ancienne langue coloniale et de l'émergence d'un français spécifique à la francophonie africaine. Dans les recherches linguistiques relatives à cette dynamique, un rôle particulier revient aux approches pragmatiques et discursives, car elles se focalisent sur l'usage des langues dans des contextes spécifiques. En Afrique francophone, cet usage est fondamentalement marqué par la présence de plusieurs langues et, par conséquent, par des pratiques multilingues à travers lesquelles ces langues entrent en contact.

Pour baliser nos questionnements, nous proposons les pistes suivantes :

- *l'étude du riche paysage linguistique africain* qui, de nos jours, inclut aussi le français. On s'intéressera notamment au rôle des différentes langues dans des domaines variés, par exemple leur emploi dans les communications de tous les jours, devant les tribunaux, dans le contexte éducatif et académique, dans les médias (sociaux), etc. ainsi qu'à leur adaptabilité aux contextes locaux ;
- *l'analyse de leurs spécificités pragmatiques et discursives*. Ici, on pourra examiner leur lien avec la transmission des connaissances, leur part dans d'éventuels biais ou malentendus culturels et communicatifs ou encore - dans le cas du français comme médium d'instruction - les points de friction pouvant entraver la communication entre chercheurs, enseignants et étudiants venant d'horizons divers ;
- *des recherches portant sur la cognition multilingue et la créativité qui en résulte*. Sous cet angle, on pourra explorer les liens existants entre la maîtrise de plusieurs langues et la créativité à la fois linguistique, intellectuelle, etc., notamment leur contribution à l'émergence de formes novatrices et, somme toute, au processus de recherche dans son ensemble ;
- *des études portant sur le rôle et la maîtrise de langues multiples dans les échanges internationaux*, avec un intérêt particulier pour les partenariats dans le monde de la recherche, et leur apport aux formes de collaboration à la fois inclusives et globales.

Axe 4 : Les Insécurités et l'Extrémisme Violent en Afrique

A travers l'axe sur les insécurités, le colloque s'engage à explorer de manière approfondie les complexités de ces défis majeurs qui affectent profondément le continent africain. Ce colloque offre une plateforme essentielle pour examiner les origines, les manifestations et les perspectives d'atténuation de ces phénomènes critiques, avec pour objectif de promouvoir la sécurité, la stabilité et le développement durable en Afrique.

Les racines de l'insécurité et de l'extrémisme violent en Afrique sont profondément ancrées dans une conjonction de facteurs socio-économiques, religieux et politiques. Les inégalités, la pauvreté, les conflits ethniques, et les lacunes dans la gouvernance sont autant de catalyseurs qui créent un environnement propice à l'émergence de groupes extrémistes. Ce colloque se propose d'explorer ces facteurs, d'analyser leurs interconnexions et d'identifier des approches intégrées pour les adresser. Les manifestations opérationnelles de ce phénomène sont variées, allant des attaques ciblées contre des communautés spécifiques aux menaces transfrontalières posées par des groupes tels que Boko Haram, JNIM, Al-Shabaab, etc. Une compréhension approfondie de ces manifestations est essentielle pour formuler des stratégies de sécurité efficaces. Le colloque vise à réunir des experts, des chercheurs et des praticiens pour partager leurs connaissances et leurs expériences dans ce domaine. Car les conséquences de l'insécurité et de l'extrémisme violent vont au-delà des pertes de vies humaines, touchant également le développement économique, les droits de l'homme et la cohésion sociale. Les discussions lors du colloque se concentreront sur l'évaluation de ces conséquences, en mettant l'accent sur la nécessité de solutions intégrées qui abordent à la fois les dimensions sécuritaires et développementales de la question. En effet, les perspectives d'atténuation impliquent une collaboration étroite entre les nations africaines et la communauté internationale. La coopération régionale, le partage d'informations et la coordination des efforts de sécurité sont cruciaux pour contrer l'extrémisme violent qui ne connaît pas de frontières. De plus, le colloque examinera les initiatives visant à promouvoir le développement économique inclusif, l'éducation et la justice sociale comme moyens de prévention à long terme.

En conclusion, ce colloque aspire à être une tribune dynamique où des idées novatrices seront partagées, des perspectives éclairées seront discutées, et des collaborations fructueuses seront forgées. En unissant les forces des acteurs locaux, régionaux et internationaux, le colloque cherche à contribuer activement à la création d'un avenir plus sûr, plus stable et plus prospère pour les populations bénéficiaires de ces études / recherches (enfants, adolescents, jeunes et personnes du troisième âge).

Axe 5 : la géographie au service de l'économie locale

Cet axe offre une perspective fascinante sur la manière dont les caractéristiques géographiques de l'Afrique façonnent et soutiennent le développement économique au niveau local. À travers une analyse approfondie, nous pouvons dévoiler les multiples facettes de cette interconnexion vitale. Les ressources naturelles, réparties de manière diversifiée à travers le continent, émergent comme des moteurs économiques locaux. Des mines riches en minéraux aux vastes terres agricoles, la géographie dicte les opportunités et les défis associés à l'exploitation de ces ressources. En explorant des modèles d'exploitation durable, nous pouvons dégager des perspectives sur la façon dont la géographie peut servir de guide pour une prospérité économique équilibrée. Le secteur agricole, fortement influencé par la topographie et le climat, joue un rôle pivot dans l'économie locale. Des montagnes fertiles aux vastes plaines, chaque région géographique présente des caractéristiques uniques nécessitant des approches

agricoles adaptées. L'exploration de ces pratiques offre des idées cruciales sur la manière dont la géographie peut être transformée en atout productif.

Le commerce, élément vital de l'économie, est profondément ancré dans la géographie africaine. Des routes commerciales historiques aux ports maritimes stratégiques, la géographie influence la dynamique du commerce local. En abordant les défis logistiques spécifiques à chaque région, nous pouvons concevoir des solutions favorisant une intégration économique plus étroite. Le tourisme, souvent tributaire des beautés naturelles et des attractions géographiques, émerge comme une source de croissance économique significative. En mettant en lumière le potentiel touristique de différentes régions, nous pouvons discuter de stratégies de développement durable, tirant parti des atouts géographiques tout en préservant la richesse naturelle.

Les zones urbaines, fruits de la planification géographique, deviennent des centres d'activité économique. En analysant comment la géographie influence la croissance urbaine, nous pouvons évoquer des initiatives de développement visant à maximiser les avantages géographiques pour stimuler l'économie locale. Les innovations technologiques, adaptées aux réalités géographiques, émergent comme des catalyseurs de progrès. Des solutions Agritech aux énergies renouvelables, explorer comment la technologie s'adapte aux spécificités géographiques et offre des perspectives sur la modernisation de l'économie locale.

Enfin, la conservation environnementale, fortement liée à la géographie, s'impose comme une nécessité. En équilibrant le développement économique avec la préservation de la nature, nous pouvons débattre des stratégies visant à assurer la durabilité à long terme. Ainsi, cet axe offre au colloque l'occasion d'explorer de manière approfondie comment la géographie africaine devient un pilier fondamental au service du développement économique local, offrant un panorama riche et diversifié des opportunités et des défis qui émergent de cette connexion essentielle.

Les différentes communications seront ponctuées de tables rondes sur les thématiques suivantes :

- **Table ronde 1** : Recherche et développement dans les pays du Sud
- **Table ronde 2** : Coopération/partenariat de recherche Nord-Sud et Sud-Sud
- **Table ronde 3** : Valorisation des résultats de recherche : quelles stratégies ?

5. Soumission / notification des propositions et formats de communication

Soumission des propositions de communication (résumés): **15 février 2024**

Notification aux candidats de l'acceptation des résumés: **29 février 2024**

Soumission des textes définitifs de communication: **30 avril 2024**

Déroulement du colloque: du **03 au 07 juin 2024**

Publication des Actes du Colloque: **31 Octobre 2024**

Modalités de Soumission des textes

Toute proposition de communication (résumé) ne doit pas dépasser 300 mots. Elle devra comprendre selon l'ordre suivant:

- La thématique choisie:

- Les prénoms, nom, grade, discipline, institution, adresse email du ou des auteurs;
- Le type de presentation : en présentiel et / ou en ligne;
- Le titre de la communication;
- La langue de rédaction : français ou anglais;
- Le problème/objectif principal, les matériels et méthodes, les principaux résultats et cinq mots clés au maximum (Format A4, portrait, taille 12, simple interligne).

- Les propositions de communications seront évaluées par un comité scientifique qui en retiendra les plus pertinentes. Les communications retenues se feront en français et en anglais et ne dépasseront pas 20 minutes. Une deuxième sélection aura lieu à l'issue du colloque et les textes retenus seront publiés dans les Actes du Colloque.
- **Notification de l'acceptation des résumés aux auteurs : 29 février 2024**
- **Lieu : Université de Parakou (BENIN).**

Toutes les propositions de communication et des articles complets sont attendues aux adresses suivantes: <https://colloque-flash2024.sciencesconf.org/>

6. Conditions de participation

Le colloque est ouvert à tout acteur du monde de la recherche scientifique (enseignant-chercheur, chercheur, doctorants) et du monde de développement, nationaux et étrangers.

7. Informations pratiques

Le comité d'organisation mettra à la disposition des participants une proposition d'hébergement pour la période du déroulement des travaux. Les Participants non nationaux et non membres du Cluster peuvent introduire une demande de financement pour assurer uniquement le transport et la restauration en vue de participer à ce Colloque. Toutefois, le nombre de bourses à offrir dépendra du montant des fonds que le comité d'organisation parviendra à mobiliser pour le colloque.

Tous les participants devront s'inscrire en ligne. Les tarifs sont les suivants pour ceux qui veulent participer avec ou sans communication :

- Enseignants-chercheurs / chercheurs: 40.000 FCFA
- Docteurs: 15.000 FCFA –
- Doctorants et Masterants: 10.000 FCFA
- ONG et autres participants (institutions, OSC, etc.): 50. 000F CFA;

Ces tarifs donnent droits à un kit du participant, à une pause-café et à une pause-déjeuner par jour pendant la durée du colloque. La liste des hôtels et les différents tarifs vous seront communiqués à partir du 1^{er} mai 2024. Les déplacements de Cotonou (aéroport) à Parakou et à l'intérieur de Parakou (des hôtels aux lieux du colloque) se feront avec des bus-navettes.

Les frais d'inscriptions sont à payer par transfert mobile money sur l'un des numéros suivants :

Moov Money : +229 63 84 84 22

MTN Money : +229 68 28 11 42

Western Union à (Nom et Prénom) OGNITOLA Adechina Arémou Isaac au (97209476)

8. Comité scientifique du colloque

ALLEMAGNE / Université de Bayreuth : Prof. Dr. Ute FENDLER, Prof. Dr. Martina Drescher, Prof. Dr. Martin Doevenspeck, Prof. Dr. ALBER Erdmute, Dr Adama DRABO

BENIN / Université de Parakou / Lasdel BENIN : Pr. BACO Nasser, Pr. MOUMOUNI Ismaël, Pr. KISSIRA Aboubakar, Pr. EDJA Honorat, Pr. Yvette ONIBON DOUBOGAN, Pr. Alix Servais AFOUDA, Pr. ABOUDOU Ramanou, Pr. ABDOULAYE Ramane, Pr. GNELE José, Pr. Jean Bosco, VODONON, Pr. GOMEZ Ansèque, Pr. NOUANTI Guy, Pr. DOSSOU Paulin, Pr. SOUNON BOUCO Boni, Pr. TOTIN Henry, Pr. AMOUSSOU Ernest, Pr. ALE Georges, Dr (MC) Fabien AFFO, Dr (MC) Frédéric KOMBIENI, Dr (MC) Julien HADONOU, Dr (MC) Rodrigue MONTCHO, Dr (MC) Emmanuel SAMBIENI, Dr (MC) Soulé EL HADJ IMOROU, Dr (MC) OUOROU BARE IMOROU, Dr (MC) Janvier ASSOUNI, Dr (MC) Abdoulaye HAKIBOU, Dr (MC) Didier KOMBIENI, Dr (MC) Sabine DAKO, Dr (MC) TAMA-IMOROU Clarisse, Dr (MC) Ingrid Sonia ADJOVI, Dr (MC) AGUESSY Constant, Dr (MC) BORO Razack.

BENIN / Université d'Abomey-Calavi : Pr. HOUSSOU Patrick, Pr. Abou-Bakari IMOROU, Pr. AHODEKON Cyriaque, Pr. OUASSA KOUARO Monique, Pr. SAHGUI Joseph, Pr. AMOUZOUVI Hypolite, Pr. HOUNGNIHIN Roch, Pr. KPATCHAVI Adolphe, Pr. BAKO-ARIFARI Nassirou, Pr. BABADJIDE Charles Lambert, Pr. Rogatien TOSSOU, Pr. LEON BIO BIGOU, Pr. BAGODO B. Obarè, Dr (MC) Azizou CHABI IMOROU, Dr (MC) BADOU Agnès, Dr (MC) AFFO Alphonse, Pr. AZONHE Thierry,

BURKINA FASO : Pr. Mahamadé SAWADOGO, Pr. Jean Bernard OUEDRAOGO, Pr. MAÏGA Alkassoum, Prof. Dr. Fernand Bouma BATTONO, Pr. Pierre MALGOUBRI, Pr. Ousséni ILLY, Prof. Dr. Justin OUORO, Prof. Dr. Lassane YAMEOGO, Prof. Dr. Yacouba BANHOROU, Prof. Dr. Eveline SAWADOGO/COMPAORÉ, Prof. Dr. Cyriaque PARE, Prof. Lassina SIMPORE, Prof. Dr. Natéwindé SAWADOGO, Prof. Désiré Boniface SOME, Prof. Fatoumata BADINI/KINDA, Prof. Dr. Martial ZONGO, Dr. Ousséni SORE, Dr. Serge Noël OUEDRAOGO, Dr. Yacouba CISSAO, Prof. Dr. Valentine PALM/SANOU, Prof. Cyrille SEMDE

CÔTE-D'IVOIRE : Pr. AKINDES Francis, Professeur Titulaire, Sociologie, Prof. Dr. Camille ABOLOU, Dr KRA Kouakou Valentin, socio-économiste, Maître de Conférences.

LASDEL-BENIN : Dr DONKO Kamal, Dr ABOU MOUMOUNI Issifou, Dr MOSSI AZIZ, Dr NANSOUNON Cater, Dr TCHANTIPO Sotima, Dr ADAM Loukmane

LASDEL-NIGER : Pr. AMADOU Oumarou, Pr. Mahamane TIDJANI ALOU, Dr (MC) HAMANI Oumar, Dr (MC) DAGOBI Abdoua

MAURITANIE / Université de Nouakchott : Pr. Amadou SALL

THE SANNEY INSTITUTE : Pr. KRABILL Matthew, Pr. AZUMAH John, Dr DAMA Daniel.

TOGO / Université de Lomé : Pr. ATCHRIMI Tossou, Dr (MC) AMOUZOU-GLIKPA Amévor